

„ qu'une avidité sans bornes avoit trop  
„ enrichis. „

Il peut se faire que l'auteur donne trop d'étendue à l'influence de l'esprit de commerce sur la guerre ; mais il est vrai qu'aujourd'hui il y entre presque toujours comme un des principaux motifs. Malheureusement, au défaut de celui-ci, il n'en manqueroit pas d'autres, & les pays sans commerce ne sont pas pour cela sans guerre. Ce fléau germe dans toutes les passions :

Hor.  
epist. 2.  
lib. 1.

*Seditione, dolis, scelere atque libidine & irâ,  
Iliacos intra muros peccatur & extra.*

Dans le détail des maux opérés par l'esprit de commerce, l'auteur n'oublie pas la traite des Negres, qui occupe aujourd'hui si sérieusement le ministère Anglois ; mais il ne l'envisage que dans l'abus, & le fort cruel de ces pauvres Africains, qu'on pourroit, tout esclaves qu'ils sont, rendre beaucoup plus heureux qu'ils ne peuvent l'être, dans leur patrie, comme ils le sont effectivement dans plusieurs colonies Espagnoles \*.

\* 1 Mars  
1787, p.  
357.

„ Si l'on avoit consulté & écouté l'esprit  
„ du christianisme sur la traite des Negres,  
„ & si l'on avoit suivi ses leçons, les  
„ tems qui ont suivi l'époque de la décou-  
„ verte de l'Amérique, n'auroient pas à  
„ rougir des atrocités qu'on leur reproche ;  
„ l'humanité seroit sauvée & ces tristes vic-  
„ times de notre avarice n'auroient sûre-  
„ ment pas sujet de regretter les contrées  
„ barbares où leurs propres compatriotes les  
„ vendent ; ils seroient traités plus huma-  
„ nement dans nos colonies que parmi les